

COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE

RECUEIL DES ARRÊTS,
AVIS CONSULTATIFS ET ORDONNANCES

DEMANDE EN INTERPRÉTATION
DE L'ARRÊT DU 15 JUIN 1962 EN L'AFFAIRE
DU *TEMPLE DE PRÉAH VIHÉAR*
(*CAMBODGE c. THAÏLANDE*)

(CAMBODGE c. THAÏLANDE)

DEMANDE EN INDICATION
DE MESURES CONSERVATOIRES

ORDONNANCE DU 18 JUILLET 2011

2011

INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE

REPORTS OF JUDGMENTS,
ADVISORY OPINIONS AND ORDERS

REQUEST FOR INTERPRETATION
OF THE JUDGMENT OF 15 JUNE 1962 IN THE CASE
CONCERNING THE *TEMPLE OF PREAH VIHEAR*
(*CAMBODIA v. THAILAND*)

(CAMBODIA v. THAILAND)

REQUEST FOR THE INDICATION
OF PROVISIONAL MEASURES

ORDER OF 18 JULY 2011

Mode officiel de citation :

*Demande en interprétation de l'arrêt du 15 juin 1962 en l'affaire
du Temple de Préah Vihear (Cambodge c. Thaïlande)
(Cambodge c. Thaïlande), mesures conservatoires, ordonnance du 18 juillet 2011,
C.I.J. Recueil 2011, p. 537*

Official citation :

*Request for Interpretation of the Judgment of 15 June 1962 in the Case
concerning the Temple of Preah Vihear (Cambodia v. Thailand)
(Cambodia v. Thailand), Provisional Measures, Order of 18 July 2011,
I.C.J. Reports 2011, p. 537*

ISSN 0074-4441
ISBN 978-92-1-071134-0

N° de vente: **1023**
Sales number

18 JUILLET 2011

ORDONNANCE

DEMANDE EN INTERPRÉTATION
DE L'ARRÊT DU 15 JUIN 1962 EN L'AFFAIRE
DU *TEMPLE DE PRÉAH VIHÉAR*
(*CAMBODGE c. THAÏLANDE*)

(CAMBODGE c. THAÏLANDE)

DEMANDE EN INDICATION
DE MESURES CONSERVATOIRES

REQUEST FOR INTERPRETATION
OF THE JUDGMENT OF 15 JUNE 1962 IN THE CASE
CONCERNING THE *TEMPLE OF PREAH VIHEAR*
(*CAMBODIA v. THAILAND*)

(CAMBODIA v. THAILAND)

REQUEST FOR THE INDICATION
OF PROVISIONAL MEASURES

18 JULY 2011

ORDER

COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE

2011
18 juillet
Rôle général
n° 151

ANNÉE 2011

18 juillet 2011

DEMANDE EN INTERPRÉTATION
DE L'ARRÊT DU 15 JUIN 1962 EN L'AFFAIRE
DU *TEMPLE DE PRÉAH VIHÉAR*
(*CAMBODGE c. THAÏLANDE*)

(CAMBODGE c. THAÏLANDE)

DEMANDE EN INDICATION
DE MESURES CONSERVATOIRES

ORDONNANCE

Présents: M. OWADA, *président*; M. TOMKA, *vice-président*; MM. KOROMA, AL-KHASAWNEH, SIMMA, ABRAHAM, KEITH, BENNOUNA, SKOTNIKOV, CAÑADO TRINDADE, YUSUF, GREENWOOD, M^{mes} XUE, DONOGHUE, *juges*; MM. GUILLAUME, COT, *juges ad hoc*; M. COUVREUR, *greffier*.

La Cour internationale de Justice,

Ainsi composée,

Après délibéré en chambre du conseil,

Vu les articles 41 et 48 du Statut de la Cour et les articles 73, 74 et 75 de son Règlement,

Vu la requête introductive d'instance déposée au Greffe de la Cour le 28 avril 2011 par le Royaume du Cambodge (ci-après le «Cambodge»)

INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE

YEAR 2011

18 July 2011

2011
18 July
General List
No. 151REQUEST FOR INTERPRETATION
OF THE JUDGMENT OF 15 JUNE 1962 IN THE CASE
CONCERNING THE *TEMPLE OF PREAH VIHEAR*
(*CAMBODIA v. THAILAND*)(CAMBODIA *v.* THAILAND)REQUEST FOR THE INDICATION
OF PROVISIONAL MEASURES

ORDER

Present: President OWADA; Vice-President TOMKA; Judges KOROMA, AL-KHASAWNEH, SIMMA, ABRAHAM, KEITH, BENNOUNA, SKOTNIKOV, CAÑADO TRINDADE, YUSUF, GREENWOOD, XUE, DONOGHUE; Judges ad hoc GUILLAUME, COT; Registrar COUVREUR.

The International Court of Justice,

Composed as above,

After deliberation,

Having regard to Articles 41 and 48 of the Statute of the Court and Articles 73, 74 and 75 of the Rules of Court,

Having regard to the Application instituting proceedings filed in the Registry on 28 April 2011 by the Kingdom of Cambodia (hereinafter “Cam-

dans laquelle, se référant à l'article 60 du Statut de la Cour et à l'article 98 de son Règlement, le Cambodge demande à la Cour d'interpréter l'arrêt qu'elle a rendu le 15 juin 1962 en l'affaire du *Temple de Préah Vihéar* (*Cambodge c. Thaïlande*) (ci-après l'«arrêt de 1962»);

Rend l'ordonnance suivante :

1. Considérant que, dans sa requête, le Cambodge indique que, dans le premier paragraphe du dispositif de l'arrêt de 1962, la Cour a déclaré que «le temple de Préah Vihéar [était] situé en territoire relevant de la souveraineté du Cambodge»; qu'il estime que la Cour n'aurait pas pu parvenir à une telle conclusion si elle n'avait pas au préalable reconnu qu'il existait une frontière juridiquement établie entre les deux Parties dans la zone concernée; qu'il laisse entendre que, dans les motifs de l'arrêt de 1962, la Cour a considéré que les deux Parties avaient, par leur conduite, reconnu la ligne tracée sur la carte de l'annexe I au mémoire du Cambodge (ci-après la «carte de l'annexe I»), carte établie en 1907 par la commission mixte franco-siamoise, comme représentant la frontière entre le Cambodge et le Royaume de Thaïlande (ci-après la «Thaïlande») dans la zone du temple de Préah Vihéar; et qu'il rappelle que, selon la jurisprudence de la Cour, si, en principe, toute demande en interprétation doit porter sur le dispositif de l'arrêt, elle peut également porter sur ceux des motifs qui en sont inséparables;

2. Considérant que, dans sa requête, le Cambodge indique que, dans le deuxième paragraphe du dispositif de l'arrêt de 1962, la Cour a déclaré que «la Thaïlande [était] tenue de retirer tous les éléments de forces armées ou de police ou autres gardes ou gardiens qu'elle a[vait] installés dans le temple ou dans ses environs situés en territoire cambodgien»; que, selon le Cambodge, cette obligation découle du fait que le temple de Préah Vihéar et ses environs sont situés en territoire relevant de sa souveraineté, comme la Cour l'a reconnu dans le premier paragraphe du dispositif, et «dépassé un retrait de la seule enceinte du temple lui-même pour s'étendre à la région du temple en général»; et que le Cambodge allègue que l'énoncé de cette obligation dans le dispositif de l'arrêt indique que celle-ci doit être considérée comme une obligation générale et continue incombant à la Thaïlande de ne pas pénétrer dans le territoire cambodgien;

3. Considérant que, selon le Cambodge, la Thaïlande estime que l'étendue de la souveraineté de celui-ci est limitée au temple et non à la zone qui l'entoure, ce qui autoriserait la Thaïlande à en revendiquer la souveraineté et à l'occuper; que le Cambodge allègue que la Thaïlande considère que la frontière dans la zone du temple n'a pas été reconnue par la Cour et doit toujours être établie en droit; que le Cambodge affirme que, dans le premier paragraphe du dispositif de l'arrêt de 1962, la Cour a clairement refusé de limiter la souveraineté du Cambodge au seul temple, en définissant l'appartenance de celui-ci «en fonction de la souveraineté

bodia”), whereby, referring to Article 60 of the Statute of the Court and Article 98 of the Rules of Court, Cambodia requests the Court to interpret the Judgment it rendered on 15 June 1962 in the case concerning the *Temple of Preah Vihear (Cambodia v. Thailand)* (hereinafter the “1962 Judgment”);

Makes the following Order:

1. Whereas, in its Application, Cambodia states that, in the first paragraph of the operative clause of the 1962 Judgment, the Court declared that “the Temple of Preah Vihear is situated in territory under the sovereignty of Cambodia”; whereas it believes that the Court could not have reached such a conclusion if it had not first recognized that a legally established frontier existed between the two Parties in the area in question; whereas it implies that, in the reasoning of the 1962 Judgment, the Court considered that the two Parties had, by their conduct, recognized the line on the map in Annex I to Cambodia’s Memorial (hereinafter the “Annex I map”), a map drawn up in 1907 by the Franco-Siamese Mixed Commission, as representing the frontier between Cambodia and the Kingdom of Thailand (hereinafter “Thailand”) in the area of the Temple of Preah Vihear; and whereas it recalls that, according to the jurisprudence of the Court, while in principle any request for interpretation must relate to the operative part of the judgment, it can also relate to those reasons for the judgment which are inseparable from the operative part;

2. Whereas, in its Application, Cambodia states that, in the second paragraph of the operative clause of the 1962 Judgment, the Court declared that “Thailand is under an obligation to withdraw any military or police forces, or other guards or keepers, stationed by her at the Temple, or in its vicinity on Cambodian territory”; whereas, according to Cambodia, this obligation derives from the fact that the Temple of Preah Vihear and its vicinity are situated in territory under Cambodian sovereignty, as recognized by the Court in the first paragraph of the operative clause, and “goes beyond a withdrawal from only the precincts of the Temple itself and extends to the area of the Temple in general”; and whereas Cambodia argues that the setting forth of this obligation in the operative clause of the Judgment indicates that it must be understood as a general and continuing obligation incumbent upon Thailand not to advance into Cambodian territory;

3. Whereas, according to Cambodia, Thailand believes that Cambodia’s sovereignty is confined to the Temple and does not extend to the area surrounding it, authorizing Thailand to claim sovereignty over that area and to occupy it; whereas Cambodia claims that Thailand considers that the frontier in the area of the Temple has not been recognized by the Court and has still to be determined in law; whereas Cambodia asserts that, in the first paragraph of the operative clause of the 1962 Judgment, the Court clearly refused to confine Cambodia’s sovereignty solely to the Temple, by determining the ownership of the latter “on the basis of the sovereignty over the

sur le territoire sur lequel le temple se trouve»; et qu'il existe dès lors, selon le Cambodge, une contestation sur le sens et la portée de l'arrêt de 1962, notamment en ce qui concerne l'étendue de sa souveraineté;

4. Considérant que, dans sa requête, le Cambodge soutient que la compétence de la Cour pour connaître d'une demande en interprétation de l'un de ses arrêts est directement fondée sur l'article 60 du Statut, qui dispose que, «[e]n cas de contestation sur le sens et la portée de l'arrêt, il appartient à la Cour de l'interpréter, à la demande de toute partie»;

5. Considérant que, au terme de sa requête, le Cambodge formule la demande suivante:

«Etant donné «... que le temple de Préah Vihéar est situé en territoire relevant de la souveraineté du Cambodge» (point 1 du dispositif), ce qui est la conséquence juridique du fait que le temple est situé du côté cambodgien de la frontière telle qu'elle fut reconnue par la Cour dans son arrêt, et sur la base des faits et arguments juridiques développés ci-dessus, le Cambodge prie respectueusement la Cour de dire et juger que:

L'obligation pour la Thaïlande de «retirer tous les éléments de forces armées ou de police ou autres gardes ou gardiens qu'elle a installés dans le temple ou dans ses environs situés en territoire cambodgien» (point 2 du dispositif) est une conséquence particulière de l'obligation générale et continue de respecter l'intégrité du territoire du Cambodge, territoire délimité dans la région du temple et ses environs par la ligne de la carte de l'annexe I sur laquelle l'arrêt de la Cour est basé»;

6. Considérant que, le 28 avril 2011, après avoir déposé sa requête, le Cambodge, se référant à l'article 41 du Statut et à l'article 73 du Règlement, a également déposé une demande en indication de mesures conservatoires afin de «faire cesser [l]es incursions [de la Thaïlande] sur son territoire» en attendant que la Cour se prononce sur la demande en interprétation de l'arrêt de 1962;

7. Considérant que, dans sa demande en indication de mesures conservatoires, le Cambodge se réfère au fondement de la compétence de la Cour invoqué dans sa requête (voir paragraphe 4 ci-dessus);

8. Considérant que, dans ladite demande, le Cambodge allègue que, depuis le 22 avril 2011, de graves incidents armés se sont produits dans la zone du temple de Préah Vihéar, ainsi qu'à plusieurs endroits situés le long de la frontière entre le Cambodge et la Thaïlande; que ces incidents ont causé des pertes en vies humaines, des blessés, ainsi que des évacuations de populations; et que le Cambodge soutient que la Thaïlande est à l'origine de ces incidents;

9. Considérant que, dans sa demande, le Cambodge fait valoir que si celle-ci venait à être rejetée, et si la Thaïlande persistait dans son comportement, les dommages causés au temple de Préah Vihéar ainsi que les souffrances et les pertes en vies humaines qui résultent de ces affrontements s'accroîtraient;

territory in which the Temple is situated”; and whereas a dispute therefore exists, according to Cambodia, as to the meaning and scope of the 1962 Judgment, in particular with regard to the extent of Cambodia’s sovereignty;

4. Whereas, in its Application, Cambodia maintains that the jurisdiction of the Court to entertain a request for interpretation of one of its judgments is based directly on Article 60 of the Statute, which stipulates that, “[i]n the event of dispute as to the meaning or scope of the judgment, the Court shall construe it upon the request of any party”;

5. Whereas, at the end of its Application, Cambodia presents the following request:

“Given that ‘the Temple of Preah Vihear is situated in territory under the sovereignty of Cambodia’ (first paragraph of the operative clause), which is the legal consequence of the fact that the Temple is situated on the Cambodian side of the frontier, as that frontier was recognized by the Court in its Judgment, and on the basis of the facts and legal arguments set forth above, Cambodia respectfully asks the Court to adjudge and declare that:

The obligation incumbent upon Thailand to ‘withdraw any military or police forces, or other guards or keepers, stationed by her at the Temple, or in its vicinity on Cambodian territory’ (second paragraph of the operative clause) is a particular consequence of the general and continuing obligation to respect the integrity of the territory of Cambodia, that territory having been delimited in the area of the Temple and its vicinity by the line on the Annex I map, on which the Judgment of the Court is based”;

6. Whereas on 28 April 2011, having filed its Application, Cambodia, referring to Article 41 of the Statute and Article 73 of the Rules of Court, also submitted a request for the indication of provisional measures in order to “cause [the] incursions onto its territory [by Thailand] to cease” pending the Court’s ruling on the request for interpretation of the 1962 Judgment;

7. Whereas, in its request for the indication of provisional measures, Cambodia refers to the basis for the Court’s jurisdiction invoked in its Application (see paragraph 4 above);

8. Whereas, in the said request, Cambodia claims that, since 22 April 2011, serious armed incidents have occurred in the area of the Temple of Preah Vihear and at several locations situated along the boundary between Cambodia and Thailand, and that those incidents have caused fatalities, injuries and the evacuation of local inhabitants; and whereas Cambodia contends that Thailand is responsible for those incidents;

9. Whereas, in its request, Cambodia asserts that, if that request were to be rejected and if Thailand persisted in its conduct, the damage caused to the Temple of Preah Vihear, as well as the loss of life and human suffering as a result of those armed clashes, would become worse;

10. Considérant que le Cambodge ajoute que «[l']urgence s'impose, aussi bien pour sauvegarder [s]es droits ... en attendant que la Cour se prononce — droits qui portent sur sa souveraineté, son intégrité territoriale, ainsi que sur l'obligation de non-ingérence de la Thaïlande — que pour éviter l'aggravation du différend»;

11. Considérant que, au terme de sa demande en indication de mesures conservatoires, le Cambodge prie la Cour de bien vouloir indiquer les mesures suivantes jusqu'au prononcé de son arrêt sur la demande en interprétation :

- «— un retrait immédiat et inconditionnel de toutes les forces thaïlandaises des parties du territoire cambodgien dans la zone du temple de Préah Vihéar;
- l'interdiction de toute activité militaire de la Thaïlande dans la zone du temple de Préah Vihéar;
- l'abstention de tout acte ou action de la part de la Thaïlande qui pourrait entraver les droits du Cambodge ou aggraver le différend dans l'instance au principal»;

et qu'il prie la Cour, en raison de la gravité de la situation, de bien vouloir examiner de toute urgence sa demande en indication de mesures conservatoires;

12. Considérant que, le 28 avril 2011, date à laquelle la requête et la demande en indication de mesures conservatoires ont été déposées au Greffe, le greffier a informé le Gouvernement de la Thaïlande du dépôt de ces documents et lui en a immédiatement adressé des originaux signés, en application du paragraphe 2 de l'article 40 du Statut ainsi que du paragraphe 4 de l'article 38 et du paragraphe 2 de l'article 73 du Règlement; et que le greffier a également informé le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies de ce dépôt;

13. Considérant que, le 4 mai 2011, le greffier a informé les Parties que la Cour, en application du paragraphe 3 de l'article 74 de son Règlement, avait fixé au 30 mai 2011 la date d'ouverture de la procédure orale sur la demande en indication de mesures conservatoires;

14. Considérant que, en attendant que la communication prévue au paragraphe 3 de l'article 40 du Statut et à l'article 42 du Règlement ait été effectuée par transmission du texte bilingue imprimé de la requête aux Membres des Nations Unies, le greffier a informé ces Etats du dépôt de la requête et de son objet, ainsi que du dépôt de la demande en indication de mesures conservatoires;

15. Considérant que, la Cour ne comptant sur le siège aucun juge de la nationalité des Parties, chacune d'elles a procédé, dans l'exercice du droit que lui confère le paragraphe 3 de l'article 31 du Statut, à la désignation d'un juge *ad hoc* en l'affaire; que le Cambodge a désigné à cet effet M. Gilbert Guillaume, et la Thaïlande M. Jean-Pierre Cot;

16. Considérant que, lors des audiences publiques tenues les 30 et 31 mai 2011 conformément au paragraphe 3 de l'article 74 du Règlement, des observations orales sur la demande en indication de mesures conservatoires ont été présentées par :

10. Whereas Cambodia adds that “[m]easures are urgently required, both to safeguard [its] rights . . . pending the Court’s decision — rights relating to its sovereignty, its territorial integrity and to the duty of non-interference incumbent upon Thailand — and to avoid aggravation of the dispute”;

11. Whereas, at the end of its request for the indication of provisional measures, Cambodia asks the Court to indicate the following provisional measures pending the delivery of its judgment on the request for interpretation:

- an immediate and unconditional withdrawal of all Thai forces from those parts of Cambodian territory situated in the area of the Temple of Preah Vihear;
- a ban on all military activity by Thailand in the area of the Temple of Preah Vihear;
- that Thailand refrain from any act or action which could interfere with the rights of Cambodia or aggravate the dispute in the principal proceedings”;

and whereas it asks the Court, on account of the gravity of the situation, to consider its request for the indication of provisional measures as a matter of urgency;

12. Whereas, on 28 April 2011, the date on which the Application and the request for the indication of provisional measures were filed in the Registry, the Registrar informed the Thai Government of the filing of these documents and forthwith sent it signed originals thereof, pursuant to Article 40, paragraph 2, of the Statute and Article 38, paragraph 4, and Article 73, paragraph 2, of the Rules of Court; and whereas the Registrar also notified the Secretary-General of the United Nations of this filing;

13. Whereas, on 4 May 2011, the Registrar informed the Parties that the Court, pursuant to Article 74, paragraph 3, of the Rules of Court, had fixed 30 May 2011 as the opening date for the oral proceedings on the request for the indication of provisional measures;

14. Whereas, pending the notification provided for by Article 40, paragraph 3, of the Statute and Article 42 of the Rules of Court by transmission of the printed bilingual text of the Application to the Members of the United Nations, the Registrar informed those States of the filing of the Application and its subject, and of the filing of the request for the indication of provisional measures;

15. Whereas, since the Court includes upon the Bench no judge of the nationality of the Parties, each of them proceeded, in exercise of the right conferred by Article 31, paragraph 3, of the Statute, to choose a judge *ad hoc* in the case; whereas Cambodia chose Mr. Gilbert Guillaume for this purpose and Thailand chose Mr. Jean-Pierre Cot;

16. Whereas, at the public hearings held on 30 and 31 May 2011, in accordance with Article 74, paragraph 3, of the Rules of Court, oral observations on the request for the indication of provisional measures were presented by:

Au nom du Cambodge: S. Exc. M. Hor Namhong, *agent*,
sir Franklin Berman,
M. Jean-Marc Sorel;

Au nom de la Thaïlande: S. Exc. M. Virachai Plasai, *agent*,
M. Alain Pellet,
M. James Crawford,
M. Donald McRae;

considérant qu'à l'audience une question a été posée par un membre de la Cour aux deux Parties, question à laquelle il a été répondu par écrit, après la clôture de la procédure orale; et considérant que chaque Partie a fait tenir à la Cour ses commentaires sur les réponses données par l'autre Partie à cette question;

* * *

17. Considérant qu'au terme de son second tour d'observations orales le Royaume du Cambodge a prié la Cour d'indiquer les mesures conservatoires suivantes:

- «— un retrait immédiat et inconditionnel de toutes les forces thaïlandaises des parties du territoire cambodgien dans la zone du temple de Préah Vihéar;
- l'interdiction de toute activité militaire de la Thaïlande dans la zone du temple de Préah Vihéar;
- l'abstention de tout acte ou action de la part de la Thaïlande qui pourrait entraver les droits du Cambodge ou aggraver le différend dans l'instance au principal»;

18. Considérant qu'au terme de son second tour d'observations orales le Royaume de Thaïlande a prié la Cour,

«[c]onformément à l'article 60 du Règlement de la Cour, vu la demande en indication de mesures conservatoires déposée par le Royaume du Cambodge et compte tenu des plaidoiries de celui-ci ... de rayer de son rôle l'instance introduite par le Royaume du Cambodge le 28 avril 2011»;

* * *

CONTESTATION SUR LE SENS ET LA PORTÉE DE L'ARRÊT DE 1962 ET COMPÉTENCE DE LA COUR

19. Considérant que, lorsqu'elle est saisie d'une demande en indication de mesures conservatoires dans le cadre d'une procédure en interprétation d'un arrêt en vertu de l'article 60 du Statut, la Cour doit déterminer si les

On behalf of Cambodia: H.E. Mr. Hor Namhong, *Agent*,
Sir Franklin Berman,
Mr. Jean-Marc Sorel;

On behalf of Thailand: H.E. Mr. Virachai Plasai, *Agent*,
Mr. Alain Pellet,
Mr. James Crawford,
Mr. Donald McRae;

whereas, during the hearings, a question was put by a Member of the Court to both Parties, to which replies were given in writing after the closure of the oral proceedings; and whereas each Party submitted to the Court its comments on the replies given by the other Party to that question;

* * *

17. Whereas, at the end of its second round of oral observations, the Kingdom of Cambodia asked the Court to indicate the following provisional measures:

- “— an immediate and unconditional withdrawal of all Thai forces from those parts of Cambodian territory situated in the area of the Temple of Preah Vihear;
- a ban on all military activity by Thailand in the area of the Temple of Preah Vihear;
- that Thailand refrain from any act or action which could interfere with the rights of Cambodia or aggravate the dispute in the principal proceedings”;

18. Whereas, at the end of its second round of oral observations, the Kingdom of Thailand asked the Court,

“[i]n accordance with Article 60 of the Rules of Court and having regard to the request for the indication of provisional measures of the Kingdom of Cambodia and its oral pleadings . . . to remove the case introduced by the Kingdom of Cambodia on 28 April 2011 from the General List”;

* * *

DISPUTE AS TO THE MEANING OR SCOPE OF THE 1962 JUDGMENT AND JURISDICTION OF THE COURT

19. Whereas, when it receives a request for the indication of provisional measures in the context of proceedings for interpretation of a judgment under Article 60 of the Statute, the Court has to consider whether

conditions auxquelles elle peut, aux termes de cet article, connaître d'une demande en interprétation, paraissent être remplies;

20. Considérant que l'article 60 est ainsi libellé: «L'arrêt est définitif et sans recours. En cas de contestation sur le sens et la portée de l'arrêt, il appartient à la Cour de l'interpréter, à la demande de toute partie»; et que cette disposition est complétée par l'article 98 du Règlement, qui précise en son paragraphe 1: «En cas de contestation sur le sens ou la portée d'un arrêt, toute partie peut présenter une demande en interprétation...»;

21. Considérant que la compétence que l'article 60 du Statut confère à la Cour n'est subordonnée à l'existence d'aucune autre base ayant fondé, dans l'affaire initiale, sa compétence à l'égard des parties; qu'il s'ensuit que, même si la base de compétence invoquée dans la première affaire est devenue caduque, la Cour, en vertu de l'article 60 du Statut, peut néanmoins connaître d'une demande en interprétation dès lors qu'existe une «contestation sur le sens et la portée» de tout arrêt rendu par elle; que la Cour ne peut indiquer des mesures conservatoires dans le cadre d'une procédure en interprétation d'un arrêt que si elle constate qu'il semble *prima facie* exister une «contestation» au sens de l'article 60 du Statut; et qu'elle n'a pas besoin de s'assurer de manière définitive, à ce stade, qu'une telle contestation existe;

22. Considérant qu'une contestation au sens de l'article 60 du Statut doit être comprise comme une divergence d'opinions ou de vues entre les parties quant au sens et à la portée d'un arrêt rendu par la Cour; et que l'existence d'une telle contestation n'exige pas que soient remplis les mêmes critères que ceux qui déterminent l'existence d'un différend visé au paragraphe 2 de l'article 36 du Statut (*Interprétation des arrêts nos 7 et 8 (usine de Chorzów), arrêt n° 11, 1927, C.P.J.I. série A n° 13, p. 10-12*); *Demande en interprétation de l'arrêt du 31 mars 2004 en l'affaire Avena et autres ressortissants mexicains (Mexique c. Etats-Unis d'Amérique) (Mexique c. Etats-Unis d'Amérique), mesures conservatoires, ordonnance du 16 juillet 2008, C.I.J. Recueil 2008, p. 325, par. 53*);

23. Considérant par ailleurs qu'il est constant qu'une contestation au sens de l'article 60 du Statut doit porter sur le dispositif de l'arrêt en cause et ne peut concerner les motifs que dans la mesure où ceux-ci sont inséparables du dispositif (*Demande en interprétation de l'arrêt du 11 juin 1998 en l'affaire de la Frontière terrestre et maritime entre le Cameroun et le Nigéria (Cameroun c. Nigéria), exceptions préliminaires (Nigéria c. Cameroun), arrêt, C.I.J. Recueil 1999 (I), p. 35, par. 10*; *Demande en interprétation de l'arrêt du 31 mars 2004 en l'affaire Avena et autres ressortissants mexicains (Mexique c. Etats-Unis d'Amérique) (Mexique c. Etats-Unis d'Amérique), mesures conservatoires, ordonnance du 16 juillet 2008, C.I.J. Recueil 2008, p. 323, par. 47*);

* *

the conditions laid down by that Article for the Court to entertain a request for interpretation appear to be satisfied;

20. Whereas Article 60 provides that: “The judgment is final and without appeal. In the event of dispute as to the meaning or scope of the judgment, the Court shall construe it upon the request of any party”; and whereas this provision is supplemented by Article 98 of the Rules of Court, paragraph 1 of which reads: “In the event of dispute as to the meaning or scope of a judgment any party may make a request for its interpretation . . .”;

21. Whereas the Court’s jurisdiction on the basis of Article 60 of the Statute is not preconditioned by the existence of any other basis of jurisdiction as between the parties to the original case; whereas it follows that, even if the basis of jurisdiction in the original case lapses, the Court, nevertheless, by virtue of Article 60 of the Statute, may entertain a request for interpretation provided that there is a “dispute as to the meaning or scope” of any judgment rendered by it; whereas the Court may indicate provisional measures in the context of proceedings for interpretation of a judgment only if it is satisfied that there appears *prima facie* to exist a “dispute” within the meaning of Article 60 of the Statute; and whereas, at this stage, it need not satisfy itself in a definitive manner that such a dispute exists;

22. Whereas a dispute within the meaning of Article 60 of the Statute must be understood as a difference of opinion or views between the parties as to the meaning or scope of a judgment rendered by the Court; and whereas the existence of such a dispute does not require the same criteria to be fulfilled as those determining the existence of a dispute under Article 36, paragraph 2, of the Statute (*Interpretation of Judgments Nos. 7 and 8 (Factory at Chorzów), Judgment No. 11, 1927, P.C.I.J., Series A, No. 13*, pp. 10-12; *Request for Interpretation of the Judgment of 31 March 2004 in the Case concerning Avena and Other Mexican Nationals (Mexico v. United States of America) (Mexico v. United States of America), Provisional Measures, Order of 16 July 2008, I.C.J. Reports 2008*, p. 325, para. 53);

23. Whereas, moreover, it is established that a dispute within the meaning of Article 60 of the Statute must relate to the operative clause of the judgment in question and cannot concern the reasons for the judgment except in so far as these are inseparable from the operative clause (*Request for Interpretation of the Judgment of 11 June 1998 in the Case concerning the Land and Maritime Boundary between Cameroon and Nigeria (Cameroon v. Nigeria), Preliminary Objections (Nigeria v. Cameroon), Judgment, I.C.J. Reports 1999 (I)*, p. 35, para. 10; *Request for Interpretation of the Judgment of 31 March 2004 in the Case concerning Avena and Other Mexican Nationals (Mexico v. United States of America) (Mexico v. United States of America), Provisional Measures, Order of 16 July 2008, I.C.J. Reports 2008*, p. 323, para. 47);

* *

24. Considérant que la Cour doit à présent rechercher si une contestation entre les Parties, au sens de l'article 60 du Statut, paraît exister en l'espèce;

25. Considérant que le Cambodge affirme qu'il existe une contestation entre les Parties sur le sens et la portée de l'arrêt de 1962 à trois égards;

26. Considérant que le Cambodge allègue, en premier lieu, que la conclusion à laquelle la Cour est parvenue au premier paragraphe du dispositif de l'arrêt de 1962, dans lequel elle affirme que le temple «est situé en territoire relevant de la souveraineté du Cambodge», et celle à laquelle elle aboutit «en conséquence» au deuxième paragraphe du dispositif, à savoir que la Thaïlande «est tenue de retirer tous les éléments de forces armées ou de police ou autres gardes ou gardiens qu'elle a installés dans le temple ou dans ses environs situés en territoire cambodgien», sont fondées sur la reconnaissance préalable par la Cour, dans les motifs de l'arrêt, du tracé de la frontière entre le Cambodge et la Thaïlande dans la zone du temple de Préah Vihéar, tel que représenté par la ligne indiquée sur la carte de l'annexe I; et que, selon le Cambodge, la Thaïlande conteste cette interprétation de l'arrêt de 1962;

27. Considérant que le Cambodge soutient, en deuxième lieu, qu'il existe une contestation entre les Parties quant au sens et à la portée de l'expression «environs situés en territoire cambodgien» utilisée au deuxième paragraphe du dispositif de l'arrêt de 1962 pour désigner la zone de laquelle les forces thaïlandaises devaient se retirer; que, selon le Cambodge, la Thaïlande, estimant que la frontière dans la zone du temple n'a pas été fixée, réclame «le territoire en dehors de la stricte enceinte du temple» et occupe cette zone au mépris de l'arrêt, notamment du deuxième paragraphe de son dispositif;

28. Considérant que le Cambodge allègue, en troisième lieu, qu'il existe une contestation sur le point de savoir si, comme il le prétend, l'obligation qui découle du deuxième paragraphe du dispositif de l'arrêt de 1962 possède un caractère général et continu, en ce qu'elle est la conséquence de l'obligation qui est faite à la Thaïlande de ne pas porter atteinte à la souveraineté territoriale du Cambodge dans la zone du temple;

*

29. Considérant que la Thaïlande soutient qu'il n'y a pas de contestation sur le sens et la portée de l'arrêt de 1962; qu'elle ne conteste pas le fait que le temple de Préah Vihéar soit situé en territoire cambodgien, comme le reconnaît le premier paragraphe du dispositif de cet arrêt; qu'elle prétend ne pas davantage contester le fait que la Thaïlande avait l'obligation, en application du deuxième paragraphe du dispositif, de retirer ses forces armées du temple ou de ses environs dans la mesure où ces forces étaient situées en territoire cambodgien; qu'elle affirme que cette obligation «instantanée» a été intégralement remplie par la Thaïlande et ne saurait donner lieu à un arrêt en interprétation; et que la Thaïlande soutient, en conséquence, que la Cour n'a manifestement pas compétence

24. Whereas the Court must now ascertain whether a dispute appears to exist between the Parties in the present case, within the meaning of Article 60 of the Statute;

25. Whereas Cambodia asserts that a dispute exists between the Parties as to the meaning and scope of the 1962 Judgment in three respects;

26. Whereas Cambodia argues, first, that the conclusion reached by the Court in the first paragraph of the operative clause of the 1962 Judgment, in which it asserts that the Temple “is situated in territory under the sovereignty of Cambodia”, and the conclusion which it reaches “in consequence” in the second paragraph, namely that Thailand “is under an obligation to withdraw any military or police forces, or other guards or keepers, stationed by her at the Temple, or in its vicinity on Cambodian territory”, are based on the Court’s prior recognition, in the reasoning of the Judgment, of the frontier line between Cambodia and Thailand in the area of the Temple of Preah Vihear, as represented by the line on the Annex I map; and whereas, according to Cambodia, Thailand disputes this interpretation of the 1962 Judgment;

27. Whereas Cambodia maintains, secondly, that a dispute exists between the Parties as to the meaning and scope of the phrase “vicinity on Cambodian territory” used in the second paragraph of the operative clause of the 1962 Judgment to designate the area from which the Thai forces were obliged to withdraw; whereas, according to Cambodia, Thailand, believing that the frontier in the area of the Temple has not been established, is laying claim to “territory beyond the strict precincts of the Temple” and occupying that area regardless of the Judgment, in particular the second paragraph of the operative clause;

28. Whereas Cambodia argues, thirdly, that a dispute exists as to whether, as it claims, the obligation deriving from the second paragraph of the operative clause of the 1962 Judgment is of a general and continuing character, in so far as it is the consequence of the obligation incumbent upon Thailand not to infringe Cambodia’s territorial sovereignty in the area of the Temple;

*

29. Whereas Thailand maintains that there is no dispute as to the meaning or scope of the 1962 Judgment; whereas it does not dispute the fact that the Temple of Preah Vihear is situated in Cambodian territory, as is recognized in the first paragraph of the operative clause of that Judgment; whereas it claims furthermore not to dispute the fact that Thailand was under an obligation, pursuant to the second paragraph of the operative clause, to withdraw its military forces from the Temple or from its vicinity in so far as those forces were situated in Cambodian territory; whereas it asserts that this “instantaneous” obligation has been fully met by Thailand and cannot give rise to an interpretative judgment; and whereas Thailand maintains, in consequence, that the Court manifestly

«pour se prononcer sur la requête du Cambodge en interprétation» et, dès lors, pour indiquer les mesures conservatoires sollicitées;

30. Considérant que la Thaïlande prétend que la requête du Cambodge a pour seul objet de faire décider par la Cour que la frontière entre les deux pays résulte de la carte de l'annexe I; que la Thaïlande observe que si, dans les motifs de son arrêt de 1962, la Cour s'est bien fondée sur la carte de l'annexe I pour décider que le temple était situé en territoire cambodgien, elle n'en a pas déduit que l'intégralité de la frontière dans cette zone résultait de cette carte; et que la Thaïlande observe en outre que la Cour a clairement refusé de se prononcer, dans le dispositif de son arrêt, sur les conclusions que le Cambodge lui avait soumises en ce qui concerne tant le statut juridique de la carte de l'annexe I que la ligne frontière dans la zone contestée;

*

31. Considérant que, à la lumière des positions adoptées par les Parties, une divergence d'opinions ou de vues paraît exister entre elles sur le sens et la portée de l'arrêt de 1962; considérant que cette divergence paraît porter, tout d'abord, sur le sens et la portée de l'expression «environs situés en territoire cambodgien» utilisée au deuxième paragraphe du dispositif de l'arrêt; considérant que cette divergence d'opinions ou de vues paraît porter, ensuite, sur la nature de l'obligation imposée à la Thaïlande, dans le deuxième paragraphe du dispositif de l'arrêt, de «retirer tous les éléments de forces armées ou de police ou autres gardes ou gardiens», et notamment sur le point de savoir si cette obligation est de caractère continu ou instantané; et considérant que cette divergence d'opinions ou de vues paraît porter, finalement, sur la question de savoir si l'arrêt a ou non reconnu avec force obligatoire la ligne tracée sur la carte de l'annexe I comme représentant la frontière entre les deux Parties; que la Cour permanente de Justice internationale a déjà eu l'occasion d'indiquer qu'une divergence de vues sur la question de savoir si tel ou tel point a été décidé avec force obligatoire constitue, elle aussi, un cas qui rentre dans le cadre de l'article 60 du Statut (*Interprétation des arrêts nos 7 et 8 (usine de Chorzów), arrêt n° 11, 1927, C.P.J.I. série A n° 13, p. 11-12*);

32. Considérant qu'une contestation paraît ainsi exister entre les Parties quant au sens et à la portée de l'arrêt de 1962 et que la Cour paraît dès lors pouvoir connaître, en vertu de l'article 60 du Statut, de la demande en interprétation dudit arrêt présentée par le Cambodge; que, par conséquent, la Cour ne saurait faire droit à la demande de la Thaïlande tendant à la radiation de la présente instance du rôle; et qu'une base suffisante existe pour que la Cour puisse indiquer les mesures conservatoires sollicitées par le Cambodge, si les conditions requises à cet effet sont remplies;

* *

lacks jurisdiction “to rule on Cambodia’s request for interpretation” and, therefore, to indicate the provisional measures requested;

30. Whereas Thailand claims that the sole aim of Cambodia’s Application is to have the Court decide that the frontier between the two countries derives from the Annex I map; whereas Thailand observes that while, in the reasoning of its 1962 Judgment, the Court did indeed base itself on the Annex I map in order to decide that the Temple was situated in Cambodian territory, it did not deduce that the entire frontier in this area derived from that map; and whereas Thailand further notes that the Court clearly refused to rule, in the operative clause of its Judgment, on Cambodia’s submissions to it regarding both the legal status of the Annex I map and the frontier line in the disputed area;

*

31. Whereas, in the light of the positions adopted by the Parties, a difference of opinion or views appears to exist between them as to the meaning or scope of the 1962 Judgment; whereas this difference appears to relate, in the first place, to the meaning and scope of the phrase “vicinity on Cambodian territory” used in the second paragraph of the operative clause of the Judgment; whereas this difference of opinion or views appears to relate, next, to the nature of the obligation imposed on Thailand, in the second paragraph of the operative clause of the Judgment, to “withdraw any military or police forces, or other guards or keepers”, and, in particular, to the question of whether this obligation is of a continuing or an instantaneous character; and whereas this difference of opinion or views appears to relate, finally, to the question of whether the Judgment did or did not recognize with binding force the line shown on the Annex I map as representing the frontier between the two Parties; whereas the Permanent Court of International Justice previously had occasion to state that a difference of opinion as to whether a particular point has or has not been decided with binding force also constitutes a case which comes within the terms of Article 60 of the Statute (*Interpretation of Judgments Nos. 7 and 8 (Factory at Chorzów), Judgment No. 11, 1927, P.C.I.J., Series A, No. 13*, pp. 11-12);

32. Whereas a dispute thus appears to exist between the Parties as to the meaning or scope of the 1962 Judgment, and whereas it therefore appears that the Court may, pursuant to Article 60 of the Statute, entertain the request for interpretation of the said Judgment submitted by Cambodia; whereas, in consequence, the Court cannot accede to the request by Thailand that the case be removed from the General List; and whereas there is a sufficient basis for the Court to be able to indicate the provisional measures requested by Cambodia, if the necessary conditions are fulfilled;

* *

CARACTÈRE PLAUSIBLE DES DROITS ALLÉGUÉS
DANS LA DEMANDE PRINCIPALE ET LIEN
ENTRE CES DROITS ET LES MESURES DEMANDÉES

33. Considérant que le pouvoir d'indiquer des mesures conservatoires que la Cour tient de l'article 41 de son Statut a pour objet de sauvegarder le droit de chacune des parties en attendant qu'elle rende sa décision; qu'il s'ensuit que la Cour doit se préoccuper de sauvegarder par de telles mesures les droits que l'arrêt qu'elle aura ultérieurement à rendre pourrait éventuellement reconnaître à l'une ou à l'autre des parties; que la Cour ne peut exercer ce pouvoir que si les droits allégués par une partie apparaissent au moins plausibles (*Certaines activités menées par le Nicaragua dans la région frontalière (Costa Rica c. Nicaragua), mesures conservatoires, ordonnance du 8 mars 2011, C.I.J. Recueil 2011 (I)*, p. 18, par. 53); et que, dans une procédure au titre de l'article 60 du Statut, cela suppose que les droits que la partie sollicitant des mesures conservatoires prétend faire découler de l'arrêt en cause à la lumière de l'interprétation qu'elle donne de celui-ci apparaissent au moins plausibles;

34. Considérant par ailleurs qu'un lien doit être établi entre les droits allégués et les mesures conservatoires sollicitées aux fins de les protéger (voir *Demande en interprétation de l'arrêt du 31 mars 2004 en l'affaire Avena et autres ressortissants mexicains (Mexique c. Etats-Unis d'Amérique) (Mexique c. Etats-Unis d'Amérique), mesures conservatoires, ordonnance du 16 juillet 2008, C.I.J. Recueil 2008*, p. 327, par. 58); et que, dans une procédure au titre de l'article 60 du Statut, cela suppose que les mesures conservatoires demandées par une partie aient un lien avec les droits qu'elle prétend faire découler de l'arrêt en cause à la lumière de l'interprétation qu'elle donne de celui-ci;

* *

Caractère plausible des droits allégués dans la demande principale

35. Considérant que le Cambodge soutient qu'il lui suffit, aux fins de démontrer le caractère plausible des droits qu'il allègue dans sa demande en interprétation et qu'il cherche à protéger — à savoir le droit au respect de sa souveraineté dans la zone du temple de Préah Vihéar et, plus généralement, le droit à l'intégrité de son territoire —, d'établir que l'existence de ces droits peut raisonnablement être plaidée; et que le Cambodge fait observer que ces droits sont plausibles à plus d'un titre, et notamment parce qu'ils ont été déterminés avec force obligatoire dans un arrêt de la Cour;

*

36. Considérant que la Thaïlande soutient que, aux fins d'établir la violation des droits qu'il prétend détenir en vertu de l'arrêt de 1962, le Cam-

PLAUSIBLE CHARACTER OF THE ALLEGED RIGHTS
IN THE PRINCIPAL REQUEST AND LINK
BETWEEN THESE RIGHTS AND THE MEASURES REQUESTED

33. Whereas the power of the Court to indicate provisional measures under Article 41 of the Statute has as its object the preservation of the respective rights of the parties pending the decision of the Court; whereas it follows that the Court must be concerned to preserve by such measures the rights which may subsequently be adjudged by the Court to belong to either party; whereas the Court may exercise this power only if it is satisfied that the rights asserted by a party are at least plausible (*Certain Activities Carried Out by Nicaragua in the Border Area (Costa Rica v. Nicaragua)*, *Provisional Measures, Order of 8 March 2011, I.C.J. Reports 2011 (I)*, p. 18, para. 53); and whereas, in proceedings under Article 60 of the Statute, this supposes that the rights which the party requesting provisional measures claims to derive from the judgment in question, in the light of its interpretation of that judgment, are at least plausible;

34. Whereas, moreover, a link must be established between the alleged rights and the provisional measures sought to protect them (see *Request for Interpretation of the Judgment of 31 March 2004 in the Case concerning Avena and Other Mexican Nationals (Mexico v. United States of America)* (*Mexico v. United States of America*), *Provisional Measures, Order of 16 July 2008, I.C.J. Reports 2008*, p. 327, para. 58); and whereas, in proceedings under Article 60 of the Statute, this supposes that there is a link between the provisional measures requested by a party and the rights which it claims to derive from the judgment in question, in the light of the interpretation it gives to that judgment;

* *

Plausible Character of the Alleged Rights in the Principal Request

35. Whereas Cambodia contends that, in order to demonstrate the plausible character of the rights which it alleges in its request for interpretation and which it is seeking to protect — namely, the right to respect for its sovereignty in the area of the Temple of Preah Vihear and, more generally, its right to territorial integrity —, it is sufficient for it to establish that the existence of these rights may reasonably be argued; and whereas Cambodia points out that these rights are plausible in a number of respects, and in particular because they were determined with binding force by a judgment of the Court;

*

36. Whereas Thailand maintains that Cambodia, in order to establish the violation of the rights it claims to possess under the 1962 Judgment, refers

bodge se réfère à des incidents survenus en des endroits éloignés du temple; qu'elle affirme que, quelle que soit la façon dont on présente l'arrêt de 1962, la Cour n'y a pas statué sur ces incidents ou sur les localités où ils se sont produits; que, selon la Thaïlande, l'article 60 du Statut ne confère au Cambodge aucun droit plausible d'obtenir une interprétation concernant ces incidents; qu'en outre les droits invoqués dans la demande en interprétation doivent être fondés sur les faits examinés dans l'arrêt de 1962 et non sur des faits postérieurs à celui-ci; que la Thaïlande allègue que les droits invoqués par le Cambodge dans sa demande concernent cependant des faits qui se sont produits longtemps après l'arrêt de 1962; et que dès lors, selon la Thaïlande, de tels droits ne peuvent être plausibles aux fins de la présente demande en indication de mesures conservatoires;

*

37. Considérant qu'il convient, à titre liminaire, de préciser que l'article 60 du Statut ne soumet les demandes en interprétation à aucune condition de délais; que la Cour peut connaître d'une demande en interprétation dès lors qu'existe une contestation sur le sens et la portée d'un arrêt; et qu'une telle contestation peut parfaitement, en soi, trouver sa source dans des faits postérieurs au prononcé dudit arrêt;

38. Considérant que, à ce stade de la procédure, la Cour n'a pas à se prononcer définitivement sur l'interprétation que le Cambodge avance de l'arrêt de 1962 et sur les droits qu'il prétend en tirer; et que, pour les besoins de l'examen de la demande en indication de mesures conservatoires, la Cour doit seulement rechercher si ces droits sont au moins plausibles;

39. Considérant que, dans le dispositif de son arrêt de 1962, la Cour a notamment déclaré que le temple de Préah Vihéar était situé en territoire relevant de la souveraineté du Cambodge et que la Thaïlande était tenue de retirer tous les éléments de ses forces armées installés dans le temple ou dans ses environs situés en territoire cambodgien; que l'interprétation de l'arrêt de 1962 que le Cambodge avance pour faire valoir ses droits — à savoir le droit au respect de sa souveraineté sur la zone du temple de Préah Vihéar et à l'intégrité de son territoire — consiste à affirmer que la Cour n'a pu parvenir à ces conclusions qu'après avoir reconnu l'existence d'une frontière entre les deux Etats et constaté que le temple et ses «environs» se trouvaient du côté cambodgien de celle-ci; que, selon le Cambodge, l'expression «environs situés en territoire cambodgien» inclut la zone qui entoure l'enceinte du temple; et qu'il en résulte pour le Cambodge que la Thaïlande a l'obligation continue de ne pas porter atteinte à la souveraineté cambodgienne sur cette zone;

40. Considérant que les droits revendiqués par le Cambodge, en tant qu'ils sont fondés sur l'arrêt de 1962, tel qu'il l'interprète, sont plausibles;

41. Considérant que cette conclusion ne préjuge pas de l'issue de la procédure principale; qu'elle n'en est pas moins suffisante aux fins de l'examen de la présente demande en indication de mesures conservatoires;

* *

to incidents that occurred at locations some distance from the Temple; whereas it asserts that, no matter how the 1962 Judgment is construed, the Court did not decide anything about such incidents or the localities where they occurred; whereas, according to Thailand, Cambodia has no plausible right under Article 60 of the Statute to obtain an interpretation in respect of those incidents; whereas, moreover, the rights invoked in the request for interpretation must be based on the facts examined in the 1962 Judgment and not on facts subsequent to that Judgment; whereas Thailand claims that the rights invoked by Cambodia in its request nonetheless concern facts which took place long after the 1962 Judgment; and whereas, therefore, according to Thailand, such rights are not plausible for the purpose of the present request for the indication of provisional measures;

*

37. Whereas it should, at the outset, be made clear that Article 60 of the Statute does not impose any time-limit on requests for interpretation; whereas the Court may entertain a request for interpretation in so far as there exists a dispute as to the meaning or scope of a judgment; and whereas such a dispute can, in itself, certainly arise from facts subsequent to the delivery of that judgment;

38. Whereas, at this stage in the proceedings, the Court does not have to rule definitively on the interpretation put forward by Cambodia of the 1962 Judgment and on the rights it claims to derive therefrom; and whereas, for the purposes of considering the request for the indication of provisional measures, the Court need only determine whether those rights are at least plausible;

39. Whereas, in the operative clause of its 1962 Judgment, the Court declared in particular that the Temple of Preah Vihear was situated in territory under the sovereignty of Cambodia, and that Thailand was under an obligation to withdraw any military forces stationed at the Temple or in its vicinity on Cambodian territory; whereas the interpretation of the 1962 Judgment put forward by Cambodia in order to assert its rights — namely, the right to respect for its sovereignty in the area of the Temple of Preah Vihear and its right to territorial integrity — is that the Court was only able to reach these conclusions once it had recognized the existence of a frontier between the two States and found that the Temple and its “vicinity” were on the Cambodian side of that frontier; whereas, according to Cambodia, the phrase “vicinity on Cambodian territory” includes the area surrounding the precincts of the Temple; and whereas, consequently, in Cambodia’s opinion, Thailand has a continuing obligation not to infringe Cambodia’s sovereignty over that area;

40. Whereas the rights claimed by Cambodia, in so far as they are based on the 1962 Judgment as interpreted by Cambodia, are plausible;

41. Whereas this conclusion does not prejudice the outcome of the main proceedings; whereas it is nonetheless sufficient for the purposes of considering the present request for the indication of provisional measures;

* *

Lien entre les droits allégués et les mesures demandées

42. Considérant que le Cambodge soutient que les mesures conservatoires demandées visent à protéger des droits qu'il invoque dans sa demande en interprétation de l'arrêt de 1962, à savoir sa souveraineté sur la zone du temple de Préah Vihéar et, plus généralement, son intégrité territoriale; qu'il observe que les revendications territoriales de la Thaïlande couvrent la totalité de la zone du temple, en dehors de la stricte enceinte de celui-ci, et que ces revendications se traduisent par la présence dans cette zone de forces armées thaïlandaises, dont il demande le retrait immédiat et inconditionnel; que le Cambodge prie par ailleurs la Cour d'indiquer les mesures demandées afin d'éviter une aggravation du différend dans l'instance au principal; et considérant que ce sont les droits ainsi allégués par le Cambodge qui doivent, selon lui, retenir l'attention de la Cour dans son examen de la demande en indication de mesures conservatoires;

*

43. Considérant que la Thaïlande allègue que la demande en indication de mesures conservatoires du Cambodge ne satisfait pas à la condition selon laquelle il doit exister un lien entre les droits qui font l'objet de l'instance pendante devant la Cour sur le fond de l'affaire et les mesures conservatoires sollicitées; que la Thaïlande soutient en particulier que la demande du Cambodge renvoie à une question qui ne saurait faire l'objet d'une interprétation — le statut de la carte de l'annexe I — et qu'elle repose sur des allégations concernant des faits qui ont eu lieu dans une zone éloignée de celle du temple de Préah Vihéar et, par conséquent, sans rapport avec celle visée par la demande en interprétation;

*

44. Considérant que, dans le cadre d'une procédure en interprétation, la Cour est appelée à éclaircir le sens et la portée de ce qui a été décidé avec force obligatoire dans un arrêt (*Demande d'interprétation de l'arrêt du 20 novembre 1950 en l'affaire du droit d'asile (Colombie c. Pérou)*, arrêt, C.I.J. Recueil 1950, p. 402; *Demande en révision et en interprétation de l'arrêt du 24 février 1982 en l'affaire du Plateau continental (Tunisie/Jamahiriyah arabe libyenne)* (*Tunisie c. Jamahiriyah arabe libyenne*), arrêt, C.I.J. Recueil 1985, p. 223, par. 56; *Demande en interprétation de l'arrêt du 31 mars 2004 en l'affaire Avena et autres ressortissants mexicains (Mexique c. Etats-Unis d'Amérique)* (*Mexique c. Etats-Unis d'Amérique*), mesures conservatoires, ordonnance du 16 juillet 2008, C.I.J. Recueil 2008, p. 328, par. 63); que le Cambodge cherche à obtenir des éclaircissements sur le sens et la portée de ce qui a été décidé avec force obligatoire dans l'arrêt de 1962 en l'affaire du *Temple de Préah Vihéar (Cambodge c. Thaïlande)*; que, dans sa requête, le Cambodge prie la Cour de préciser le sens

Link between the Alleged Rights and the Measures Requested

42. Whereas Cambodia maintains that the aim of the provisional measures requested is to protect rights which it invokes in its request for interpretation of the 1962 Judgment, namely, its sovereignty over the area of the Temple of Preah Vihear and, more generally, its territorial integrity; whereas it notes that Thailand's territorial claims cover the entire area of the Temple, beyond the strict precincts of the latter, and that these claims are reflected in the presence of Thai armed forces in that area, forces which Cambodia requests be withdrawn immediately and unconditionally; whereas Cambodia also asks the Court to indicate the measures requested so as to avoid an aggravation of the dispute in the principal proceedings; and whereas it is upon the rights thus asserted by Cambodia that the Court, in Cambodia's view, must focus in its consideration of the request for the indication of provisional measures;

*

43. Whereas Thailand claims that Cambodia's request for the indication of provisional measures does not meet the condition whereby a link must exist between the rights which form the subject of the proceedings before the Court on the merits of the case and the provisional measures being sought; whereas Thailand asserts in particular that Cambodia's request refers to a matter that cannot be the subject of an interpretation — the status of the Annex I map — and that it is based on allegations made in respect of facts that occurred in an area remote from that of the Temple of Preah Vihear and, consequently, unrelated to the area covered by the request for interpretation;

*

44. Whereas, in proceedings on interpretation, the Court is called upon to clarify the meaning and the scope of what the Court decided with binding force in a judgment (*Request for Interpretation of the Judgment of 20 November 1950 in the Asylum Case (Colombia v. Peru)*, Judgment, I.C.J. Reports 1950, p. 402; *Application for Revision and Interpretation of the Judgment of 24 February 1982 in the Case concerning the Continental Shelf (Tunisia/Libyan Arab Jamahiriya)* (*Tunisia v. Libyan Arab Jamahiriya*), Judgment, I.C.J. Reports 1985, p. 223, para. 56; *Request for Interpretation of the Judgment of 31 March 2004 in the Case concerning Avena and Other Mexican Nationals (Mexico v. United States of America)* (*Mexico v. United States of America*), Provisional Measures, Order of 16 July 2008, I.C.J. Reports 2008, p. 328, para. 63); whereas Cambodia is seeking clarification of the meaning and the scope of what the Court decided with binding force in the 1962 Judgment in the case concerning the Temple of Preah Vihear (*Cambodia v. Thailand*); whereas, in its Appli-

et la portée du dispositif de cet arrêt en ce qui concerne l'étendue de sa souveraineté dans la zone du temple (voir paragraphe 5 ci-dessus); et que, dans sa demande en indication de mesures conservatoires (voir paragraphe 11 ci-dessus), le Cambodge, en attendant la décision définitive de la Cour, sollicite précisément la protection des droits à la souveraineté sur cette zone qu'il prétend tenir du dispositif de l'arrêt de 1962;

45. Considérant que les mesures conservatoires demandées visent ainsi à protéger les droits que le Cambodge invoque dans sa demande en interprétation; et que le lien requis entre les droits allégués et les mesures sollicitées est partant établi;

* * *

RISQUE DE PRÉJUDICE IRRÉPARABLE; URGENCE

46. Considérant que la Cour tient de l'article 41 de son Statut le pouvoir d'indiquer des mesures conservatoires lorsqu'un préjudice irréparable risque d'être causé aux droits en litige dans une procédure judiciaire (voir, par exemple, *Demande en interprétation de l'arrêt du 31 mars 2004 en l'affaire Avena et autres ressortissants mexicains (Mexique c. Etats-Unis d'Amérique)* (*Mexique c. Etats-Unis d'Amérique*), mesures conservatoires, ordonnance du 16 juillet 2008, C.I.J. Recueil 2008, p. 328, par. 65; *Certaines activités menées par le Nicaragua dans la région frontalière (Costa Rica c. Nicaragua)*, mesures conservatoires, ordonnance du 8 mars 2011, C.I.J. Recueil 2011 (I), p. 21, par. 63);

47. Considérant que le pouvoir de la Cour d'indiquer des mesures conservatoires ne sera exercé que s'il y a urgence, c'est-à-dire s'il existe un risque réel et imminent qu'un préjudice irréparable soit causé aux droits en litige avant que la Cour n'ait rendu sa décision définitive (voir, par exemple, *ibid.*, p. 21-22, par. 64); et que la Cour doit examiner si, dans la présente instance, un tel risque existe;

* *

48. Considérant que le Cambodge évoque de nombreux incidents armés qui se seraient produits dès le 15 juillet 2008 le long de la frontière entre les deux Etats dans la zone du temple de Préah Vihéar à la suite du classement de celui-ci sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO; que ces incidents armés auraient causé des dommages au temple, ainsi que des pertes en vies humaines et des blessés; que le Cambodge fait observer que, dans une lettre datée du 21 juillet 2008 et adressée au président du Conseil de sécurité, le représentant permanent de la Thaïlande auprès des Nations Unies a fait état de la revendication, par son gouvernement, d'une zone «adjacente» au temple de Préah Vihéar et a indiqué que la frontière

ation, Cambodia requests the Court to specify the meaning and scope of the operative clause of that Judgment in respect of the extent of its sovereignty in the area of the Temple (see paragraph 5 above); and whereas, in its request for the indication of provisional measures (see paragraph 11 above), Cambodia, pending the Court's final decision, is precisely seeking the protection of the rights to sovereignty over this area which it claims to derive from the operative clause of the 1962 Judgment;

45. Whereas the provisional measures sought thus aim to protect the rights that Cambodia invokes in its request for interpretation; and whereas the necessary link between the alleged rights and the measures requested is therefore established;

* * *

RISK OF IRREPARABLE PREJUDICE; URGENCY

46. Whereas the Court, pursuant to Article 41 of its Statute, has the power to indicate provisional measures when irreparable prejudice could be caused to rights which are the subject of the judicial proceedings (see, for example, *Request for Interpretation of the Judgment of 31 March 2004 in the Case concerning Avena and Other Mexican Nationals (Mexico v. United States of America)* (*Mexico v. United States of America*), *Provisional Measures, Order of 16 July 2008*, *I.C.J. Reports 2008*, p. 328, para. 65; *Certain Activities Carried Out by Nicaragua in the Border Area (Costa Rica v. Nicaragua)*, *Provisional Measures, Order of 8 March 2011*, *I.C.J. Reports 2011 (I)*, p. 21, para. 63);

47. Whereas the power of the Court to indicate provisional measures will be exercised only if there is urgency, in the sense that there is a real and imminent risk that irreparable prejudice may be caused to the rights in dispute before the Court has given its final decision (see, for example, *ibid.*, pp. 21-22, para. 64); and whereas the Court must consider whether, in these proceedings, such a risk exists;

* * *

48. Whereas Cambodia refers to numerous armed incidents which allegedly took place as from 15 July 2008 along the frontier between the two States in the area of the Temple of Preah Vihear after the Temple was included on the UNESCO World Heritage List; whereas these armed incidents allegedly caused damage to the Temple, as well as loss of human life and bodily injuries; whereas Cambodia points out that, in a letter dated 21 July 2008 and addressed to the President of the Security Council, the Permanent Representative of Thailand to the United Nations stated that his Government claimed an area "adjacent" to the Temple of Preah Vihear and indicated that the frontier between Cambodia and Thailand in that

entre le Cambodge et la Thaïlande dans cette zone faisait l'objet de négociations entre les deux Etats; que le Cambodge évoque aussi des incidents armés qui auraient eu lieu entre les Parties dans la zone du temple en octobre 2008, ainsi que les 2 et 3 avril 2009; qu'il ajoute que des incidents armés se sont encore produits entre les Parties dans cette zone entre le 4 et le 7 février 2011; que le Cambodge souligne que ces incidents ont abouti, à son initiative, à une réunion du Conseil de sécurité le 14 février 2011, lequel a demandé qu'un cessez-le-feu permanent soit conclu entre les deux Parties et a apporté son soutien à l'Association des Nations de l'Asie du Sud-Est (ci-après l'«ANASE») pour trouver une solution au conflit; qu'il se réfère à cet égard à la proposition du président de l'ANASE d'envoyer des observateurs indonésiens sur le terrain afin d'assurer ledit cessez-le-feu, et allègue que cette proposition a échoué en raison des conditions auxquelles la Thaïlande a assujéti son acceptation de celle-ci; que le Cambodge prétend que de nouveaux incidents ont eu lieu à partir du 22 avril 2011, non seulement dans la zone du temple de Préah Vihéar, mais aussi le long de la frontière près des temples de Ta Moan/Ta Muen et de Ta Krabei/Ta Kwai, situés à environ 150 kilomètres à l'ouest du temple de Préah Vihéar, tout en précisant que ces derniers incidents ne sont pas visés par sa demande en indication de mesures conservatoires; qu'il fait valoir que les incidents ayant eu lieu dans la zone du temple de Préah Vihéar, imputables à la Thaïlande, ont provoqué non seulement des dommages irréparables au temple lui-même, patrimoine mondial de l'UNESCO, mais également et surtout la perte de vies humaines, des blessés ainsi que des déplacements de populations; et que le Cambodge prie donc la Cour «de bien vouloir indiquer des mesures conservatoires de manière à faire cesser définitivement de nouvelles destructions sur le temple, à éviter de nouvelles victimes et à préserver ses droits sur la zone du temple de Préah Vihéar»;

49. Considérant que le Cambodge soutient que, si la Thaïlande semble respecter le cessez-le-feu verbal négocié le 28 avril 2011, plusieurs faits incitent à penser que cette situation est fragile et qu'il existe un risque d'aggravation du différend; et qu'il expose notamment que, depuis le 28 avril 2011, le conflit n'a pas cessé mais s'est déplacé vers une autre zone frontalière, située à environ 150 kilomètres à l'ouest de la zone du temple de Préah Vihéar;

50. Considérant que le Cambodge allègue que, si sa demande venait à être rejetée, et si la Thaïlande persistait dans son comportement, les dommages causés au temple de Préah Vihéar, ainsi que les souffrances et les pertes en vies humaines, s'accroîtraient; et que des mesures d'urgence s'imposent, tant pour sauvegarder les droits du Cambodge que pour éviter l'aggravation du différend;

*

51. Considérant que, selon la Thaïlande, les nombreux incidents armés qui se sont produits dans la zone du temple ont été provoqués par les

area was the subject of negotiations between the two States; whereas Cambodia also refers to armed incidents which are said to have taken place between the Parties in the area of the Temple in October 2008 and on 2 and 3 April 2009; whereas it adds that armed incidents occurred again between the Parties in that area between 4 and 7 February 2011; whereas Cambodia notes that these incidents led, on its initiative, to a meeting of the Security Council on 14 February 2011, where the Security Council called for a permanent ceasefire to be established between the two Parties and expressed its support for the Association of Southeast Asian Nations (hereinafter “ASEAN”) in its efforts to find a solution to the conflict; whereas Cambodia refers in this respect to the proposal by the Chair of ASEAN to send Indonesian observers into the field so as to ensure the said ceasefire, and alleges that this proposal failed because of the conditions laid down by Thailand for its acceptance; whereas Cambodia claims that further incidents took place from 22 April 2011, not only in the area of the Temple of Preah Vihear, but also along the frontier near the Temples of Ta Moan/Ta Muen and Ta Krabei/Ta Kwai, situated approximately 150 kilometres to the west of the Temple of Preah Vihear, while making it clear that these latest incidents are not included in its request for the indication of provisional measures; whereas it maintains that the incidents which took place in the area of the Temple of Preah Vihear, and which are attributable to Thailand, have not only caused irreparable damage to the Temple itself, a UNESCO World Heritage site, but above all have resulted in the loss of human life, bodily injuries and the displacement of local people; and whereas Cambodia therefore requests the Court “to indicate provisional measures in order to stop any more destruction of the Temple once and for all, to prevent further casualties, and to preserve its rights over the area of the Temple of Preah Vihear”;

49. Whereas Cambodia maintains that, while Thailand appears to be observing the oral ceasefire negotiated on 28 April 2011, several facts suggest that this situation is fragile and that there is a risk of aggravation of the dispute; and whereas it contends in particular that, since 28 April 2011, the conflict has not ceased but shifted to another frontier area, situated some 150 kilometres to the west of the area of the Temple of Preah Vihear;

50. Whereas Cambodia alleges that, if its request were to be rejected, and if Thailand persisted in its conduct, the damage to the Temple of Preah Vihear, as well as human suffering and loss of life, would become worse; and that measures are urgently required, both to safeguard the rights of Cambodia and to avoid aggravation of the dispute;

*

51. Whereas, according to Thailand, the numerous armed incidents which have taken place in the area of the Temple were provoked by the

forces armées cambodgiennes et ont causé des pertes en vies humaines, des blessés, des déplacements de populations, ainsi que des dommages matériels sur le territoire de la Thaïlande; qu'elle soutient que les forces armées thaïlandaises ont réagi à ces attaques «avec retenue et proportionnalité», exerçant ainsi le droit à la légitime défense de la Thaïlande; qu'elle observe en particulier que, entre le 4 et le 7 février 2011, des incidents armés ont eu lieu dans plusieurs endroits sur la frontière ou en territoire thaïlandais dans un rayon de 10 kilomètres autour du temple de Préah Vihéar; qu'elle ajoute que des incidents similaires ont eu lieu entre le 22 avril et le 3 mai 2011 près des temples de Ta Krabei/Ta Kwai et de Ta Moan/Ta Muen, situés à 150 kilomètres du temple de Préah Vihéar, et observe que ces temples, en raison de leur éloignement du temple de Préah Vihéar, ne sont cependant pas couverts par l'arrêt de 1962; que la Thaïlande reconnaît toutefois que, le 26 avril 2011, un échange de tirs de vingt minutes entre les deux camps est survenu à quelque 2 kilomètres du temple de Préah Vihéar; et qu'elle fait valoir que le cessez-le-feu verbal du 28 avril 2011 concerne le secteur des temples de Ta Krabei/Ta Kwai et de Ta Moan/Ta Muen, et non celui du temple de Préah Vihéar;

52. Considérant que, selon la Thaïlande, les seuls incidents que peut invoquer le Cambodge aux fins de l'indication de mesures conservatoires sont les incidents qui ont eu lieu en février 2011, «soit près de trois mois avant le dépôt de sa demande», l'échange de tirs du 26 avril 2011 n'ayant fait aucun blessé et les autres incidents du mois d'avril 2011 s'étant produits bien au-delà de la zone sur laquelle porte la demande en interprétation; que la Thaïlande fait en outre valoir qu'une équipe d'observateurs indonésiens a été constituée pour aider à contrôler la situation militaire entre les deux Etats dans la zone frontalière; et qu'elle conclut de ce qui précède qu'il n'existe pas de risque réel et imminent qu'un préjudice irréparable soit causé aux droits en litige;

* *

53. Considérant que, à ce stade de la procédure, la Cour est seulement appelée à examiner si les circonstances portées à sa connaissance exigent l'indication de mesures conservatoires; que, en l'espèce, la Cour constate qu'il ressort du dossier de l'affaire que des incidents se sont produits à diverses reprises entre les Parties dans la zone du temple de Préah Vihéar; qu'elle relève que, depuis le 15 juillet 2008, des affrontements armés ont eu lieu et se sont poursuivis dans cette zone, notamment entre le 4 et le 7 février 2011, causant des pertes en vies humaines, des blessés et des déplacements de populations; que des dommages ont été causés au temple et aux biens qui s'y rattachent; qu'elle constate que, le 14 février 2011, le Conseil de sécurité a demandé qu'un cessez-le-feu permanent soit conclu entre les deux Parties et a apporté son soutien à l'ANASE pour trouver une solution au conflit; que le président de l'ANASE a en conséquence proposé aux Parties de déployer des observateurs le long de leur frontière, mais que cette proposition n'a toutefois pas été suivie d'effets, faute d'ac-

Cambodian armed forces and caused loss of human life, bodily injuries, the displacement of local people, and material damage in Thailand's territory; whereas it claims that the Thai armed forces responded to these attacks "with restraint and proportionality", duly exercising Thailand's right to self-defence; whereas it observes in particular that, between 4 and 7 February 2011, armed incidents took place at several locations along the frontier or in Thai territory within a radius of approximately 10 kilometres from the Temple of Preah Vihear; whereas it adds that similar incidents took place between 22 April and 3 May 2011 near the Temples of Ta Krabei/Ta Kwai and Ta Moan/Ta Muen, situated 150 kilometres from the Temple of Preah Vihear, and observes that these temples, because of their distance from the Temple of Preah Vihear, are not, however, covered by the 1962 Judgment; whereas Thailand nevertheless acknowledges that, on 26 April 2011, a 20-minute exchange of fire took place between the two sides some 2 kilometres from the Temple of Preah Vihear; and whereas it maintains that the oral ceasefire of 28 April 2011 concerns the sector of the Ta Krabei/Ta Kwai and Ta Moan/Ta Muen Temples, and not that of the Temple of Preah Vihear;

52. Whereas, according to Thailand, the only incidents that Cambodia can rely on for the purposes of a provisional measure are the incidents that took place in February 2011, "almost three months before the request for provisional measures was made", the exchange of fire on 26 April 2011, which resulted in no casualties, and the other incidents in April 2011 which occurred well beyond the area to which the request for interpretation relates; whereas Thailand further maintains that a team of Indonesian observers was created to help monitor the military situation between the two States in the border area; and whereas it concludes from the foregoing that there is no real and imminent risk that irreparable prejudice may be caused to the rights in dispute;

* *

53. Whereas, at this stage in the proceedings, the Court is only required to consider whether the circumstances brought to its attention call for the indication of provisional measures; whereas, in this case, the Court notes that it is apparent from the case file that incidents have occurred on various occasions between the Parties in the area of the Temple of Preah Vihear; whereas it observes that, since 15 July 2008, armed clashes have taken place and have continued to take place in that area, in particular between 4 and 7 February 2011, leading to fatalities, injuries and the displacement of local inhabitants; whereas damage has been caused to the Temple and to the property associated with it; whereas the Court notes that, on 14 February 2011, the Security Council called for a permanent ceasefire to be established between the two Parties and expressed its support for ASEAN in seeking a solution to the conflict; whereas the Chair of ASEAN therefore proposed to the Parties that observers be deployed along their boundary, but whereas this proposal was not put

cord entre les Parties sur les modalités de sa mise en œuvre; et que, en dépit de ces tentatives de règlement pacifique du différend, un échange de tirs entre les deux Parties s'est encore produit le 26 avril 2011 dans la zone du temple;

54. Considérant que la Cour observe que l'existence d'un cessez-le-feu «ne [la] prive ... pas ... des droits et devoirs qui sont les siens dans l'affaire portée devant elle» (*Frontière terrestre et maritime entre le Cameroun et le Nigéria (Cameroun c. Nigéria), mesures conservatoires, ordonnance du 15 mars 1996, C.I.J. Recueil 1996 (I), p. 22, par. 37*); et qu'elle n'a dès lors pas à établir, à ce stade de la procédure, si le cessez-le-feu verbal qui a été négocié le 28 avril 2011 entre les commandants militaires des deux Parties couvre ou non la zone du temple de Préah Vihéar;

55. Considérant que les droits que le Cambodge prétend détenir en vertu de l'arrêt de 1962 dans la zone du temple pourraient subir un préjudice irréparable résultant des activités militaires dans cette zone et, en particulier, des pertes en vies humaines, des atteintes à l'intégrité physique des personnes et des dommages infligés au temple ainsi qu'aux biens qui s'y rattachent;

56. Considérant qu'il existe des prétentions concurrentes sur le territoire entourant le temple; que la situation dans la zone du temple de Préah Vihéar demeure instable et pourrait se détériorer; que, en raison des tensions persistantes et de l'absence de règlement du conflit, il existe un risque réel et imminent qu'un préjudice irréparable soit causé aux droits revendiqués par le Cambodge; et qu'il y a urgence;

* * *

57. Considérant que, compte tenu des conclusions auxquelles elle est parvenue plus haut, la Cour estime qu'elle peut, en l'espèce, indiquer des mesures conservatoires, ainsi qu'il est prévu à l'article 41 de son Statut, et que les circonstances exigent qu'elle le fasse;

* * *

58. Considérant que la Cour rappelle tenir de son Statut le pouvoir d'indiquer des mesures totalement ou partiellement différentes de celles sollicitées, ou des mesures qui s'adressent à la partie même dont émane la demande, ce que le paragraphe 2 de l'article 75 du Règlement mentionne expressément, et qu'elle a déjà exercé ce pouvoir en plusieurs occasions (voir, par exemple, *Certaines activités menées par le Nicaragua dans la région frontalière (Costa Rica c. Nicaragua), mesures conservatoires, ordonnance du 8 mars 2011, C.I.J. Recueil 2011 (I), p. 24-25, par. 76*);

59. Considérant que, lorsqu'elle indique des mesures conservatoires à l'effet de sauvegarder des droits déterminés, la Cour, indépendamment

into effect, however, because the Parties failed to agree on how it should be implemented; and whereas, in spite of these attempts to settle the dispute peacefully, there was a further exchange of fire between the Parties on 26 April 2011 in the area of the Temple;

54. Whereas the Court observes that the existence of a ceasefire “does not . . . deprive [it] of the rights and duties pertaining to it in the case brought before it” (*Land and Maritime Boundary between Cameroon and Nigeria (Cameroon v. Nigeria)*, *Provisional Measures, Order of 15 March 1996, I.C.J. Reports 1996 (I)*, p. 22, para. 37); and whereas it is therefore not obliged to establish, at this stage in the proceedings, whether the oral ceasefire negotiated between the Parties’ military commanders on 28 April 2011 did or did not cover the area of the Temple of Preah Vihear;

55. Whereas the rights which Cambodia claims to hold under the terms of the 1962 Judgment in the area of the Temple might suffer irreparable prejudice resulting from the military activities in that area and, in particular, from the loss of life, bodily injuries and damage caused to the Temple and the property associated with it;

56. Whereas there are competing claims over the territory surrounding the Temple; whereas the situation in the area of the Temple of Preah Vihear remains unstable and could deteriorate; whereas, because of the persistent tensions and absence of a settlement to the conflict, there is a real and imminent risk of irreparable prejudice being caused to the rights claimed by Cambodia; and whereas there is urgency;

* * *

57. Whereas, taking account of the conclusions it has reached above, the Court considers that it can, in this case, indicate provisional measures, as provided for in Article 41 of its Statute, and that the circumstances require it to do so;

* * *

58. Whereas the Court recalls that it has the power under its Statute to indicate measures that are in whole or in part other than those requested, or measures that are addressed to the party which has itself made the request, as Article 75, paragraph 2, of the Rules of Court expressly states, and whereas it has already exercised this power on several occasions (see, for example, *Certain Activities Carried Out by Nicaragua in the Border Area (Costa Rica v. Nicaragua)*, *Provisional Measures, Order of 8 March 2011, I.C.J. Reports 2011 (I)*, pp. 24-25, para. 76);

59. Whereas, when it is indicating provisional measures for the purpose of preserving specific rights, the Court, independently of the parties’

des demandes des parties, dispose aussi du pouvoir d'indiquer des mesures conservatoires en vue d'empêcher l'aggravation ou l'extension du différend quand elle estime que les circonstances l'exigent (*Frontière terrestre et maritime entre le Cameroun et le Nigéria (Cameroun c. Nigéria)*, mesures conservatoires, ordonnance du 15 mars 1996, C.I.J. Recueil 1996 (I), p. 22-23, par. 41; *Activités armées sur le territoire du Congo (République démocratique du Congo c. Ouganda)*, mesures conservatoires, ordonnance du 1^{er} juillet 2000, C.I.J. Recueil 2000, p. 128, par. 44; *Certaines activités menées par le Nicaragua dans la région frontalière (Costa Rica c. Nicaragua)*, mesures conservatoires, ordonnance du 8 mars 2011, C.I.J. Recueil 2011 (I), p. 26, par. 83);

* *

60. Considérant que la Cour a examiné la teneur des mesures demandées par le Cambodge; qu'elle n'estime pas que, dans les circonstances de l'espèce, les mesures à indiquer doivent être identiques ou se limiter à celles demandées par le Cambodge; et que la Cour, ayant examiné les éléments qui lui ont été soumis, juge opportun d'indiquer des mesures adressées aux deux Parties;

*

61. Considérant que la zone du temple de Préah Vihéar a été le théâtre d'affrontements armés entre les Parties et que la Cour a déjà constaté que ces affrontements risquaient de se reproduire; qu'il revient à la Cour de s'assurer, dans le cadre de la présente procédure, que des dommages irréparables ne seront causés ni aux personnes ni aux biens dans cette zone jusqu'au prononcé de son arrêt sur la demande en interprétation; considérant en outre que, aux fins d'empêcher la survenance d'un dommage irréparable, il convient d'exclure provisoirement toute présence de forces armées dans une zone entourant la zone du temple, sans préjudice de l'arrêt que la Cour rendra sur la demande en interprétation présentée par le Cambodge; et considérant, dès lors, que la Cour estime nécessaire, aux fins de protéger les droits qui sont en cause dans la présente procédure, de définir une zone qui devra provisoirement être exempte de toute présence militaire, sans préjudice de l'administration normale, y compris de la présence des personnels non militaires nécessaires à la sécurité des personnes et des biens;

62. Considérant que cette zone démilitarisée provisoire est délimitée par des lignes droites reliant les points suivants, dont les coordonnées sont calculées sur la base du système WGS 84: le point A, situé par 14° 23' de latitude nord et 104° 41' de longitude est; le point B, situé par 14° 24' de latitude nord et 104° 38' 15" de longitude est; le point C, situé par 14° 25' de latitude nord et 104° 38' 40" de longitude est; et le point D, situé par 14° 25' de latitude nord et 104° 42' 20" de longitude est (voir croquis ci-après);

requests, also possesses the power to indicate provisional measures with a view to preventing the aggravation or extension of the dispute whenever it considers that the circumstances so require (*Land and Maritime Boundary between Cameroon and Nigeria (Cameroon v. Nigeria)*, *Provisional Measures, Order of 15 March 1996*, *I.C.J. Reports 1996 (I)*, pp. 22-23, para. 41; *Armed Activities on the Territory of the Congo (Democratic Republic of the Congo v. Uganda)*, *Provisional Measures, Order of 1 July 2000*, *I.C.J. Reports 2000*, p. 128, para. 44; *Certain Activities Carried Out by Nicaragua in the Border Area (Costa Rica v. Nicaragua)*, *Provisional Measures, Order of 8 March 2011*, *I.C.J. Reports 2011 (I)*, p. 26, para. 83);

* *

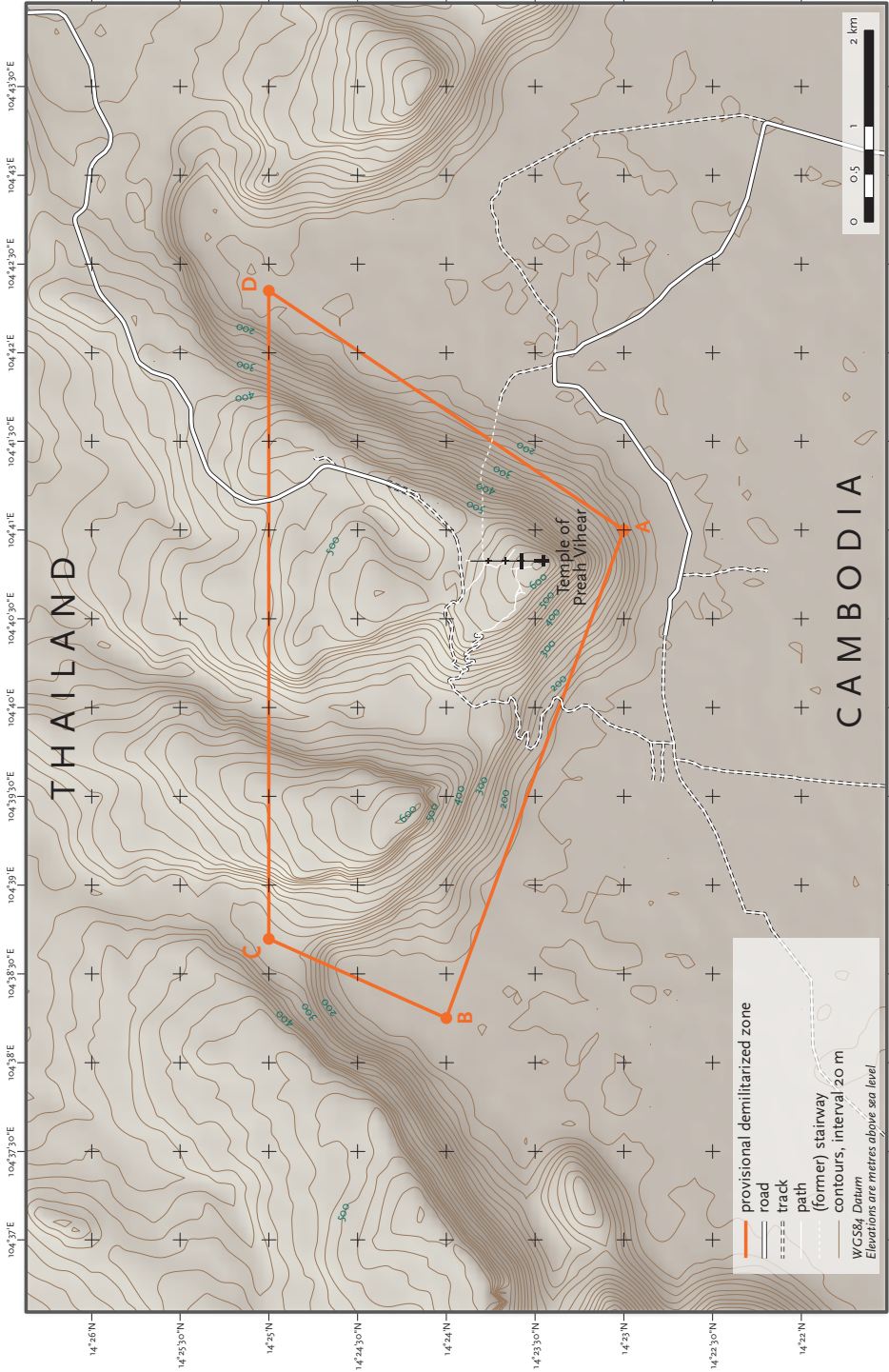
60. Whereas the Court has considered the terms of the provisional measures requested by Cambodia; whereas it does not find, in the circumstances of the case, that the measures to be indicated must be the same as or limited to those sought by Cambodia; and whereas the Court, having considered the material before it, deems it appropriate to indicate measures addressed to both Parties;

*

61. Whereas the area of the Temple of Preah Vihear has been the scene of armed clashes between the Parties and whereas the Court has already found that such clashes may reoccur; whereas it is for the Court to ensure, in the context of these proceedings, that no irreparable damage is caused to persons or property in that area pending the delivery of its Judgment on the request for interpretation; whereas, moreover, in order to prevent irreparable damage from occurring, all armed forces should be provisionally excluded from a zone around the area of the Temple, without prejudice to the judgment which the Court will render on the request for interpretation submitted by Cambodia; and whereas, therefore, the Court considers it necessary, in order to protect the rights which are at issue in these proceedings, to define a zone which shall be kept provisionally free of all military personnel, without prejudice to normal administration, including the presence of non-military personnel necessary to ensure the security of persons and property;

62. Whereas this provisional demilitarized zone shall be delimited by straight lines connecting the following points, the co-ordinates of which are calculated on the basis of the WGS 84 system: point A, situated at latitude 14° 23' N and longitude 104° 41' E; point B, situated at latitude 14° 24' N and longitude 104° 38' 15" E; point C, situated at latitude 14° 25' N and longitude 104° 38' 40" E; and point D, situated at latitude 14° 25' N and longitude 104° 42' 20" E (see sketch-map below);

SKETCH-MAP OF PROVISIONAL DEMILITARIZED ZONE IDENTIFIED BY THE COURT
This sketch-map has been prepared for illustrative purposes only



63. Considérant que les deux Parties devront, pour se conformer à la présente ordonnance, retirer toutes les forces armées actuellement présentes dans la zone ainsi définie; que les deux Parties devront s'abstenir non seulement de toute présence militaire dans cette zone démilitarisée provisoire, mais aussi de toute activité armée dirigée à l'encontre de ladite zone;

64. Considérant par ailleurs que les deux Parties devront poursuivre la coopération qu'elles ont engagée dans le cadre de l'ANASE et permettre notamment aux observateurs mandatés par cette organisation d'accéder à la zone démilitarisée provisoire;

65. Considérant qu'il n'est pas contesté que le temple de Préah Vihéar lui-même appartient au Cambodge; que le Cambodge doit, en toutes circonstances, avoir libre accès au temple et qu'il doit pouvoir y ravitailler son personnel non militaire; et que la Thaïlande doit prendre toutes les mesures qui seraient nécessaires pour ne pas faire obstacle à un tel accès libre et ininterrompu;

66. Considérant que la Cour rappelle aux Parties que la Charte des Nations Unies fait obligation à tous les Etats Membres de l'Organisation des Nations Unies de s'abstenir dans leurs relations internationales de recourir à la menace ou à l'emploi de la force, soit contre l'intégrité territoriale ou l'indépendance politique de tout Etat, soit de toute autre manière incompatible avec les buts des Nations Unies; que la Cour rappelle en outre que les Etats Membres de l'Organisation sont également tenus de régler leurs différends internationaux par des moyens pacifiques, de telle manière que la paix et la sécurité internationales ainsi que la justice ne soient pas mises en danger; et que les deux Parties sont tenues, en vertu de la Charte et du droit international général, de respecter ces principes fondamentaux du droit international;

* * *

67. Considérant que les ordonnances de la Cour «indiquant des mesures conservatoires au titre de l'article 41 [du Statut] ont un caractère obligatoire» (*LaGrand (Allemagne c. Etats-Unis d'Amérique)*, arrêt, C.I.J. Recueil 2001, p. 506, par. 109) et créent donc des obligations juridiques internationales que les deux Parties sont tenues de respecter (voir, par exemple, *Activités armées sur le territoire du Congo (République démocratique du Congo c. Ouganda)*, arrêt, C.I.J. Recueil 2005, p. 258, par. 263);

* * *

68. Considérant qu'une décision rendue en la présente procédure relative à la demande en indication de mesures conservatoires ne préjuge aucune question dont la Cour aurait à connaître dans le cadre de l'examen de la demande en interprétation;

* * *

63. Whereas both Parties, in order to comply with this Order, shall withdraw all military personnel currently present in the zone as thus defined; whereas both Parties shall refrain not only from any military presence within that provisional demilitarized zone, but also from any armed activity directed at the said zone;

64. Whereas, in addition, both Parties shall continue the co-operation which they have entered into within ASEAN and, in particular, allow the observers appointed by that organization to have access to the provisional demilitarized zone;

65. Whereas it is not disputed that the Temple of Preah Vihear itself belongs to Cambodia; whereas Cambodia must, in all circumstances, have free access to the Temple and must be able to provide fresh supplies to its non-military personnel; and whereas Thailand must take all necessary measures in order not to obstruct such free and uninterrupted access;

66. Whereas the Court reminds the Parties that the Charter of the United Nations imposes an obligation on all Member States of the United Nations to refrain in their international relations from the threat or use of force against the territorial integrity or political independence of any State, or in any other manner inconsistent with the purposes of the United Nations; whereas the Court further recalls that United Nations Member States are also obliged to settle their international disputes by peaceful means in such a manner that international peace and security, and justice, are not endangered; and whereas both Parties are obliged, by the Charter and general international law, to respect these fundamental principles of international law;

* * *

67. Whereas the Court's orders "on provisional measures under Article 41 [of the Statute] have binding effect" (*LaGrand (Germany v. United States of America)*, Judgment, *I.C.J. Reports 2001*, p. 506, para. 109) and thus create international legal obligations with which both Parties are required to comply (see, for example, *Armed Activities on the Territory of the Congo (Democratic Republic of the Congo v. Uganda)*, Judgment, *I.C.J. Reports 2005*, p. 258, para. 263);

* * *

68. Whereas the decision given in the present proceedings on the request for the indication of provisional measures in no way prejudices any question that the Court may have to deal with relating to the request for interpretation;

* * *

69. Par ces motifs,

LA COUR,

A) A l'unanimité,

Rejette la demande du Royaume de Thaïlande tendant à la radiation du rôle de la Cour de l'instance introduite le 28 avril 2011 par le Royaume du Cambodge;

B) *Indique* à titre provisoire les mesures conservatoires suivantes:

1) Par onze voix contre cinq,

Les deux Parties doivent, immédiatement, retirer leur personnel militaire actuellement présent dans la zone démilitarisée provisoire, telle que définie au paragraphe 62 de la présente ordonnance, et s'abstenir de toute présence militaire dans cette zone et de toute activité armée dirigée à l'encontre de celle-ci;

POUR: M. Tomka, *vice-président*; MM. Koroma, Simma, Abraham, Keith, Bennouna, Skotnikov, Cançado Trindade, Yusuf, Greenwood, *juges*; M. Guillaume, *juge ad hoc*;

CONTRE: M. Owada, *président*; M. Al-Khasawneh, M^{mes} Xue, Donoghue, *juges*; M. Cot, *juge ad hoc*;

2) Par quinze voix contre une,

La Thaïlande ne doit pas faire obstacle au libre accès du Cambodge au temple de Préah Vihéar ni à la possibilité pour celui-ci d'y ravitailler son personnel non militaire;

POUR: M. Owada, *président*; M. Tomka, *vice-président*; MM. Koroma, Al-Khasawneh, Simma, Abraham, Keith, Bennouna, Skotnikov, Cançado Trindade, Yusuf, Greenwood, M^{me} Xue, *juges*; MM. Guillaume, Cot, *juges ad hoc*;

CONTRE: M^{me} Donoghue, *juge*;

3) Par quinze voix contre une,

Les deux Parties doivent poursuivre la coopération qu'elles ont engagée dans le cadre de l'ANASE et permettre notamment aux observateurs mandatés par cette organisation d'accéder à la zone démilitarisée provisoire;

POUR: M. Owada, *président*; M. Tomka, *vice-président*; MM. Koroma, Al-Khasawneh, Simma, Abraham, Keith, Bennouna, Skotnikov, Cançado Trindade, Yusuf, Greenwood, M^{me} Xue, *juges*; MM. Guillaume, Cot, *juges ad hoc*;

CONTRE: M^{me} Donoghue, *juge*;

4) Par quinze voix contre une,

Les deux Parties doivent s'abstenir de tout acte qui risquerait d'aggraver ou d'étendre le différend dont la Cour est saisie ou d'en rendre la solution plus difficile;

69. For these reasons,

THE COURT,

(A) Unanimously,

Rejects the Kingdom of Thailand's request to remove the case introduced by the Kingdom of Cambodia on 28 April 2011 from the General List of the Court;

(B) *Indicates* the following provisional measures:

(1) By eleven votes to five,

Both Parties shall immediately withdraw their military personnel currently present in the provisional demilitarized zone, as defined in paragraph 62 of the present Order, and refrain from any military presence within that zone and from any armed activity directed at that zone;

IN FAVOUR: *Vice-President* Tomka; *Judges* Koroma, Simma, Abraham, Keith, Bennouna, Skotnikov, Cançado Trindade, Yusuf, Greenwood; *Judge ad hoc* Guillaume;

AGAINST: *President* Owada; *Judges* Al-Khasawneh, Xue, Donoghue; *Judge ad hoc* Cot;

(2) By fifteen votes to one,

Thailand shall not obstruct Cambodia's free access to the Temple of Preah Vihear or Cambodia's provision of fresh supplies to its non-military personnel in the Temple;

IN FAVOUR: *President* Owada; *Vice-President* Tomka; *Judges* Koroma, Al-Khasawneh, Simma, Abraham, Keith, Bennouna, Skotnikov, Cançado Trindade, Yusuf, Greenwood, Xue; *Judges ad hoc* Guillaume, Cot;

AGAINST: *Judge* Donoghue;

(3) By fifteen votes to one,

Both Parties shall continue the co-operation which they have entered into within ASEAN and, in particular, allow the observers appointed by that organization to have access to the provisional demilitarized zone;

IN FAVOUR: *President* Owada; *Vice-President* Tomka; *Judges* Koroma, Al-Khasawneh, Simma, Abraham, Keith, Bennouna, Skotnikov, Cançado Trindade, Yusuf, Greenwood, Xue; *Judges ad hoc* Guillaume, Cot;

AGAINST: *Judge* Donoghue;

(4) By fifteen votes to one,

Both Parties shall refrain from any action which might aggravate or extend the dispute before the Court or make it more difficult to resolve;

POUR : M. Owada, *président* ; M. Tomka, *vice-président* ; MM. Koroma, Al-Khasawneh, Simma, Abraham, Keith, Bennouna, Skotnikov, Cançado Trindade, Yusuf, Greenwood, M^{me} Xue, *juges* ; MM. Guillaume, Cot, *juges ad hoc* ;

CONTRE : M^{me} Donoghue, *juge* ;

C) Par quinze voix contre une,

Décide que chaque Partie informera la Cour de la manière dont elle assurera l'exécution des mesures conservatoires ci-dessus indiquées ;

POUR : M. Owada, *président* ; M. Tomka, *vice-président* ; MM. Koroma, Al-Khasawneh, Simma, Abraham, Keith, Bennouna, Skotnikov, Cançado Trindade, Yusuf, Greenwood, M^{me} Xue, *juges* ; MM. Guillaume, Cot, *juges ad hoc* ;

CONTRE : M^{me} Donoghue, *juge* ;

D) Par quinze voix contre une,

Décide que, jusqu'à ce que la Cour rende son arrêt sur la demande en interprétation, elle demeurera saisie des questions qui font l'objet de la présente ordonnance.

POUR : M. Owada, *président* ; M. Tomka, *vice-président* ; MM. Koroma, Al-Khasawneh, Simma, Abraham, Keith, Bennouna, Skotnikov, Cançado Trindade, Yusuf, Greenwood, M^{me} Xue, *juges* ; MM. Guillaume, Cot, *juges ad hoc* ;

CONTRE : M^{me} Donoghue, *juge*.

Fait en français et en anglais, le texte français faisant foi, au Palais de la Paix, à La Haye, le dix-huit juillet deux mille onze, en trois exemplaires, dont l'un restera déposé aux archives de la Cour et les autres seront transmis respectivement au Gouvernement du Royaume du Cambodge et au Gouvernement du Royaume de Thaïlande.

Le président,

(*Signé*) Hisashi OWADA.

Le greffier,

(*Signé*) Philippe COUVREUR.

M. le juge OWADA, président, joint à l'ordonnance l'exposé de son opinion dissidente ; M. le juge KOROMA joint une déclaration à l'ordonnance ; M. le juge AL-KHASAWNEH joint à l'ordonnance l'exposé de son opinion dissidente ; M. le juge CANÇADO TRINDADE joint à l'ordonnance l'exposé de son opinion individuelle ; M^{mes} les juges XUE et DONOGHUE joignent à l'ordonnance les exposés de leur opinion dissidente ; M. le juge *ad hoc* GUILLAUME joint une déclaration à l'ordonnance ; M. le juge *ad hoc* COT joint à l'ordonnance l'exposé de son opinion dissidente.

(*Paraphé*) H.O.

(*Paraphé*) Ph.C.

IN FAVOUR: *President Owada; Vice-President Tomka; Judges Koroma, Al-Khasawneh, Simma, Abraham, Keith, Bennouna, Skotnikov, Cañado Trindade, Yusuf, Greenwood, Xue; Judges ad hoc Guillaume, Cot;*

AGAINST: *Judge Donoghue;*

(C) By fifteen votes to one,

Decides that each Party shall inform the Court as to its compliance with the above provisional measures;

IN FAVOUR: *President Owada; Vice-President Tomka; Judges Koroma, Al-Khasawneh, Simma, Abraham, Keith, Bennouna, Skotnikov, Cañado Trindade, Yusuf, Greenwood, Xue; Judges ad hoc Guillaume, Cot;*

AGAINST: *Judge Donoghue;*

(D) By fifteen votes to one,

Decides that, until the Court has rendered its judgment on the request for interpretation, it shall remain seised of the matters which form the subject of this Order.

IN FAVOUR: *President Owada; Vice-President Tomka; Judges Koroma, Al-Khasawneh, Simma, Abraham, Keith, Bennouna, Skotnikov, Cañado Trindade, Yusuf, Greenwood, Xue; Judges ad hoc Guillaume, Cot;*

AGAINST: *Judge Donoghue.*

Done in French and in English, the French text being authoritative, at the Peace Palace, The Hague, this eighteenth day of July, two thousand and eleven, in three copies, one of which will be placed in the archives of the Court and the others transmitted to the Government of the Kingdom of Cambodia and the Government of the Kingdom of Thailand, respectively.

(Signed) Hisashi OWADA,
President.

(Signed) Philippe COUVREUR,
Registrar.

President OWADA appends a dissenting opinion to the Order of the Court; Judge KOROMA appends a declaration to the Order of the Court; Judge AL-KHASAWNEH appends a dissenting opinion to the Order of the Court; Judge CAÑADO TRINDADE appends a separate opinion to the Order of the Court; Judges XUE and DONOGHUE append dissenting opinions to the Order of the Court; Judge *ad hoc* GUILLAUME appends a declaration to the Order of the Court; Judge *ad hoc* COT appends a dissenting opinion to the Order of the Court.

(Initialed) H.O.

(Initialed) Ph.C.